

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 août 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 5 août 1765, 1765-08-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1706>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe si la cause que je soupçonnais...

RésuméMlle Clairon maltraitée comme D'Al. Le duc de Choiseul. Déchaînement à la cour contre les philosophes, après Le Siège de Calais. Invite D'Al. à Ferney pour un long séjour. Lui écrire par D'Amilaville.

Date restituée5 août [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.58

Identifiant1341

NumPappas625

Présentation

Sous-titre625

Date1765-08-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D12819. Pléiade VIII, p. 150
Lieu d'expédition Ferney
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., s. Voltaire, « à Ferney 5 août », 4 p.
Localisation du document Paris BnF, NAFr. 24330, f. 98-99

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

et de votre sagesse, je n'ay rien a
dire. au l. d. d. ch. je luy ai tenu
par ce que vous ne le voyez pas
sauter de cette injustice, mon role
est termine. tout ce que je deus
dire qu'il y a une dischaineement aussi
violent que celui la a l'encontre contre
les philosophes, et pour complacer
cette extravagance, cest le beau
siege de calais qui a fait passer
a l'encontre de dischaineement.
Je pourrois si vous quitterez cette
nation de bruges et si vous irez
chez des ours, mais si vous allez
en un lieu passez par chez nous.
ma portiere commence un peu

79
a. d'engager, et si vous ferois plaisir
que je m'enroule entre vos bras en
faisant ma profession de foy.
mais pourquoy ne viendrez vous pas
a fermy attendre philosophiquement
la fin des choses, vous me direz peut estre
qu'on viendrait nous y border tout deux.
je ne le crois pas, nous ne sommes
qu'un temps pas fermy et de b.
pompignans, et non arceluy des
pu-bourg et des berger, d'ailleurs
nous sommes tout deux, bons cretiens
bons sujets, bons diables, on nous
laisse en paix des ma canieres
correz moy par frere d'ambroise.
adieu je vous aime selonc qu'on
l'ouïssement

100

Heck 1934

A l'Alembert 5 août 1765

M. 6079